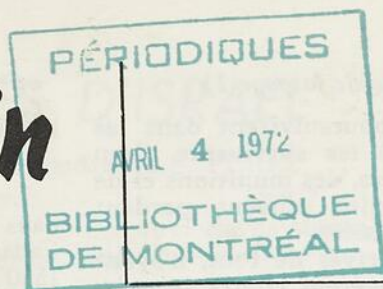


Bulletin du



Bibliothèque Ville De Montreal,
1210, rue Sherbrooke est,
Montreal, 133, Que.

C.J.

Port de retour garanti.

1590 Avenue McGregor, Montréal 109

Affranchissement en numéraire au tarif de la troisième classe —
Permis No. 10,020.

CERCLE JUIF

Montréal, Mars 1972

No. 158

Dix-huitième Année

EDITORIAL

SOUVIENS-TOI!

LA LUTTE ET LA MORT HEROIQUES DES JUIFS DU GHETTO DE VARSOVIE

* * *

L'anniversaire du soulèvement du ghetto de Varsovie est fixé au 27 Nisan de chaque année hébraïque et il y a déjà exactement 29 ans depuis que les troupes allemandes lancèrent leur attaque finale de destruction.

En 1940, tous les Juifs de Varsovie furent encerclés et conduits dans le ghetto: le quartier traditionnel juif.

400.000 personnes furent emprisonnées derrière ses hauts murs de pierres qui avaient été élevées tout autour.

Dans les mois qui suivirent, la plus grande partie de ces Juifs, *inconscients du sort qui leur était réservé*, fut déportée dans les camps d'extermination.

Le 19 Avril 1943, le soulèvement fut initié lorsque les nazis de leur côté, découvrant leur jeu diabolique, inaugurèrent la campagne d'extermination sur place.

* * *

Malgré l'immense déséquilibre des armements, il fallut aux nazis presque un mois pour assassiner cette poignée de juifs résistants.

Les Congrès Juifs Mondial et Canadien, lancent chaque année un appel à toutes les organisations affiliées, afin qu'elles prennent l'initiative d'organiser des fonctions religieuses et des célébrations laïques, partout dans le monde, en vue de commémorer l'anniversaire du soulèvement du ghetto de Varsovie.

Les Juifs du monde entier observent et respectent ce triste anniversaire! Mais malgré les oraisons funèbres, les discours, les parades, les chants religieux, les actions de grâce et les prières, le temps qui s'écoule ne laissera pas s'estomper la mémoire de ces événements fatidiques.

Un devoir sacré repose sur nous et sur nos enfants et même sur les générations juives à venir: il nous incombe de garder vivante la mémoire de cette tragédie et de cette mort glorieuse.

Cette année, la date du calendrier hébraïque du 27 Nisan correspond au 11 Avril du calendrier grégorien.

* * *

En 1942, le grand mouvement d'évacuation du ghetto fut initié à raison de milliers de Juifs par jour, qui étaient transportés directement et silencieusement dans les camps d'extermination dénommés: "Le travail ennoblit l'homme."

Le 19 Avril 1943, les survivants décidèrent de se soulever. Ils n'étaient plus que 65.000.

Durant trois semaines entières, employant des armes archaïques et presque enfantines, les défenseurs du ghetto défièrent la puissance et la terreur que semait partout en Europe l'infamale machine de guerre nazie.

(Lire la suite à la page 2)

200

Congrès Juif Canadien

Commémoration officielle du "Soulèvement du Ghetto de Varsovie"

* * *

Le 29ème anniversaire du soulèvement du Ghetto de Varsovie, qui constitue également un hommage aux six millions de Juifs martyrs, sera commémoré le Mardi 11 Avril à 20 heures 30 en l'Auditorium de la Synagogue Chevra Kadisha - B'nai Jacob, 5237 Avenue Clanranald, sous les auspices du Congrès Juif Canadien, de l'Association des Oeuvres de Charité de la Communauté Juive de Montréal, de l'Association des Survivants de Bergen Belsen, de l'Association des Survivants de l'Oppression Nazie, de l'Organisation Fédérée Sioniste, de la Fédération des Juifs Polonais, du Mouvement Sioniste du Travail, des Synagogues Mizrachi Hapoel Hamizrachi, des Organisations Fraternelles, de Jeunes et Sionistes du Canada.

Mlle Nora Levine, écrivain, sera le principal orateur de cette commémoration et les autres participants sont le Cantor Samuel B. Taube de la Synagogue Beth Ora, qui chantera le Ani Maamin, le Mémorial, et dirigera l'assemblée entière qui récitera le Kadish et entonnera les chants du Ghetto.

Six cierges seront allumés en souvenir des six millions de martyrs, par six enfants de l'Académie Hébraïque, Jewish People's, et des écoles juives Peretz et United Talmud Torah.

Une lecture d'écrits dramatiques en anglais se fera par M. Howard Ryshpan, en yiddish par Mlle Rebecca Augenfeld et en français par Mme Lena Shore, et tirés de la littérature de l'holocauste. M. David Augenfeld un partisan survivant, relatera ses expériences personnelles en yiddish.

(Lire la suite à la page 2)

EDITORIAL . . .

(Suite de la page 1)

Un va-et-vient et un trafic continuel, se poursuivirent dans les galeries souterraines des égoûts de Varsovie, où les survivants, l'eau boueuse jusqu'à la poitrine, transportaient des armes, des munitions et de maigres approvisionnements de nourriture. Le plus souvent, perdant pied, ils glissaient et se noyaient dans ces eaux polluées.

Durant plus d'un mois, les Juifs encerclés, privés de tout, n'ayant comme débouché que les égoûts, résistèrent et luttèrent contre la puissance concentrée de l'aviation et de l'artillerie lourde nazies.

De la rue la lutte se poursuivit dans les maisons, d'étage en étage, de chambre en chambre. Les Juifs se défendaient au couteau, alors que les nazis pénétraient armés de mitraillettes et de grenades!

Les Juifs du ghetto de Varsovie qui avaient pu se réfugier dans les sous-sols, dynamitaient souvent l'édifice entier, faisant sauter les nazis qui avaient occupé les étages supérieurs où ils égorgaient hommes, femmes et enfants alors que ceux dans les sous-sols mouraient, écrasés, sous les décombres amoncelés de l'édifice détruit.

Conscients, désormais, du sort des millions de juifs qui, leurrés, sous prétexte d'être amenés dans les camps de travail aux portes desquels il était inscrit en grandes lettres en fer forgé: "le travail ennoblit l'homme" et qui constituaient en réalité des lieux de massacre, les Juifs de Varsovie moururent l'arme à la main!

Ils ont prouvé au monde que le Juif *prévenu* et *non point leurré*, refuse de mourir dans la chambre à gaz, se défend, lutte désespérément l'arme en main, et meurt de faim, de privations ou écrasé par le nombre.

* * *

Nous autres juifs, nous nous souvenons et rendons un hommage pieux à ceux qui sont morts à Varsovie, non point seulement en souvenir de leur mémoire! Nous nous souvenons d'eux, aussi et surtout, parce que nulle part dans le monde, de pareilles tueries et de pareilles hécatombes ne doivent plus se renouveler, contre qui que ce soit.

L'Amérique, l'Angleterre et la Russie étaient conscientes à l'époque — par leurs services secrets — des camps de concentration, des prétendus camps de travail où les Juifs étaient exterminés, et ne firent aucun geste pour que cela cesse.

Les Russes étaient sur les bords opposés de la Vistule, face au ghetto de Varsovie, mais ne traversèrent pas le fleuve pour s'emparer de Varsovie alors qu'ils savaient et voyaient ce qui se passait dans le ghetto! Ils ne traversèrent le fleuve, que lorsqu'ils furent certains que le ghetto était liquidé et qu'ils n'y avait plus de juifs survivants!

* * *

Nous nous souvenons de ces martyrs non seulement dans le passé mais aussi dans l'avenir, car cela ne doit plus se répéter! Car si les grandes puissances, se sont à ce moment là, désintéressées des juifs de Varsovie et d'Europe, désormais le monde du judaïsme mondial surveille d'un oeil vigilant la situation des Juifs dans le monde entier et ne permet point, qu'aucun juif quel qu'il soit, de quelque origine fut-il, soit molesté, maltraité ou discriminé parce qu'il est Juif!

L'Etat d'Israël également est là et veille, pour donner refuge à tous ces Juifs, qui ne peuvent plus vivre dans la dispersion à l'étranger et qui veulent faire retour en leur terre ancestrale, non seulement parce qu'ils veulent y vivre, mais aussi parce qu'ils veulent y mourir, sans passer par le leurre des camps de travail ou aussi des déserts glacés sibériens!

(Lire la suite à la page 3)

BULLETIN DU CERCLE JUIF DE LANGUE FRANÇAISE

Publié par le

CONGRES JUIF CANADIEN

1590 Avenue McGregor, Montréal 109

Tél. 844-8621 (local 289)

Rédacteur en chef:
VITTORIO RODRIGUEZ

Causerie du Dr. Léon Lortie à la suite de son voyage en Israël

Le Lundi 10 Avril 1972 à 20 heures, dans le Grand Salon du Congrès Juif Canadien, Edifice Samuel Bronfman, 1590 Avenue McGregor, le Dr. Léon Lortie, ancien Secrétaire Général de l'Université de Montréal, Historien de l'Université de Montréal, Président du Conseil des Arts de la Ville de Montréal, Co-Président des Amitiés Culturelles Canada français-Israël, de retour d'un séjour en Israël, donnera une causerie sur ses impressions de voyage.

Tous nos lecteurs y sont cordialement invités.

L'entrée est libre.

M. RALPH LALLOUZ

M. Ralph Lallouz qui, au cours des années passées, s'est dédié à la francophonie juive au Québec en sa qualité de Président du Cercle Juif de Langue Française, vient d'être élu Vice-Président de la Région de l'Est du Congrès Juif Canadien et à la tête de toute l'organisation française du Congrès et no-



tamment de la coordination entre le Département français du Congrès Juif Canadien, le Cercle Juif de Langue Française et son Bulletin et le Comité des relations publiques dudit département.

M. Ralph Lallouz est en effet parfaitement conscient de l'avenir du Québec et de celui de sa communauté juive.

COMMEMORATION . . .

(Suite de la page 1)

M. le Rabbin P. Hirschprung récitera une prière et le Consul général d'Israël, M. David Ephrati, transmettra à l'assemblée en langue hébraïque, un message d'Israël. L'assemblée entière chantera des chansons du ghetto et la "marche des partisans" dirigée par le Cantor.

Des diapositives seront projetées à cette occasion reproduisant les faits tragiques du ghetto de Varsovie.

LETTRES D'ISRAEL

par notre correspondant Z. S. PEREZ

Au fil des événements:

Les soucis causés par la recherche d'une paix encore introuvable, les difficultés économiques et sociales, les menaces répétées des pays voisins, tout cela et bien d'autres choses, n'ont pas empêché la réunion du Congrès sioniste mondial à Jérusalem qui a donné lieu à de nombreux débats sur les problèmes de la Diaspora et de l'Alya.

Un délégué de la communauté juive de France, l'écrivain bien connu Albert Memmi, a cru devoir défendre, contre toute attente, le fait des mariages mixtes qu'on gagnerait à ne pas condamner absolument pour ne point perdre définitivement, semble-t-il, le conjoint juif, ni ne claquer la porte au nez de l'autre.

Ayant passé son temps à "libérer" le juif, le colonisé, le noir et la femme, Memmi que nous admirons, n'a récolté, cette fois, que la désapprobation générale, sauf peut-être celle de ceux qui refusent l'identité juive pour n'admettre que l'israélienne.

C'est une sorte de défi: comme tous les Congrès sionistes ont combattu l'assimilation des Juifs de la diaspora, ce

son de cloche de Memmi ne sera guère entendu sérieusement; cela va de soi.

* * *

Ces dernières semaines, nous avons eu aussi la visite du philosophe Marcuse et ce qu'il a dit sur Israël, n'importe quel représentant de la fameuse nouvelle gauche aurait pu le dire. Donc, son opinion a si peu de poids ici, qu'elle ne risque de faire le moindre ravage.

Et puisque nous parlons de ravages, il faut déplorer ceux qui ont été causés par les terroristes campés dans le Fathland, au sud du Liban.

Leurs attaques multipliées contre de paisibles citoyens israéliens vaquant à leurs occupations dans les villages frontaliers, ont finalement amené l'Armée de Défense d'Israël à agir en opérant un raid de longue haleine contre les féddayines campés dans l'Arkoub.

Le Liban dont Israël souhaite à plus d'un titre et prioritairement l'amitié, prendra-t-il conscience de ses responsabilités, comme l'a fait la Jordanie dans un sursaut de réalisme qui lui a rendu enfin la maîtrise de ses territoires?

En abandonnant aux terroristes palestiniens une importante région faisant frontière avec Israël, le Liban comprendra-t-il qu'il risque ainsi de la perdre au profit précisément d'Israël dont l'action militaire de cette fin février n'a visé cette fois qu'à nettoyer les nids féddayines pour mettre fin à leurs crimes. Il s'agit bien de crimes: tandis que le long du canal de Suez, le calme est complet, que sur les rives du Jourdain, rien n'est à signaler, qu'enfin Juifs et Arabes dans les limites d'Eretz-Israël collaborent dans les domaines économiques et même culturels, il est en effet inadmissible qu'au nord, là où presque jamais rien de sérieux n'a eu lieu depuis la Guerre de Libération, le Liban laisse faire les bandes armées d'Arafat.

Hier, elles s'attaquaient à des autobus transportant des enfants retournant de l'école, ou bien *décapitaient* un ouvrier druze ou encore de jeunes couples rentrant d'une fête de Bar-Mitza et semble ne plus connaître de fin.

Arabes et Juifs sont-ils des ennemis irréductibles?

A la lumière des événements qui viennent d'avoir lieu et dont les échos ont été clamés aux quatre vents du Monde, il est possible de poser cette question: Juifs et Arabes sont-ils des ennemis irréductibles? Quand on voit aujourd'hui, par exemple, la France tenir la main de l'Allemagne et les Etats-Unis d'Amérique susciter la sympathie de la Chine communiste de Mao, il y a de quoi être jaloux, à plus d'un titre. Car, à priori, nous l'avons d'ailleurs souvent dit ici même, Juifs et Arabes sont très proches lés uns des autres et se complètent parfaitement dans cette région moyen-orientale.

Et puis, dans un Monde qui défait ses chaînes, la libération arabe ne peut empêcher la libération juive. Celle-ci se poursuit malgré tout sur une terre revalorisée par l'investissement et le travail juifs.

Que ce soit par l'entremise des Présidents africains ou celle de M. Jarring qui était, ces jours-ci, en Israël, ou encore grâce aux bons offices de n'importe quels intermédiaires animés de bonnes volontés et du sens de la justice, une rencontre judéo-arabe visant à l'accord et à la réconciliation sera saluée ici et ailleurs certainement avec un soupir de soulagement.

Où en est-on?

Pour arriver à cette conclusion d'une tragédie qui a trop duré, encore faut-il que les Arabes soucieux de leur intérêt, se libèrent, eux, de leurs préjugés et acceptent enfin de discuter, non point avec un partenaire mort, mais avec un "cousin" ne leur vouant ni haine, ni mépris.

(Lire la suite à la page 4)

EDITORIAL . . .

(Suite de la page 2)

Ce n'est pas le Juif seulement qui doit se souvenir pieusement des victimes du ghetto de Varsovie ou des victimes des camps de travail; mais aussi tous les êtres humains à travers le monde, car le ghetto de Varsovie et les camps de la mort nazis, ont été et sont une insulte jusqu'à ce jour, à la Justice humaine, à l'Egalité humaine et à l'Amour du prochain qu'enseignent tant l'Ancien Testament Juif que le Nouveau Testament Chrétien.

* * *

Les quelque survivants de l'oppression nazie ou du ghetto de Varsovie ne sont point les seuls survivants de l'holocauste nazie.

Le monde entier et tous les hommes libres de quelque religion fussent-ils, sont aussi des survivants du cataclisme de cette époque maudite.

Lorsqu'en effet, les principes de base de l'Humanité sont piétinés comme ils le furent à l'époque, ce n'est plus les Juifs seulement qui furent en danger, mais tous les hommes libres de l'Univers!

Les Juifs de Varsovie donnèrent l'alarme, moururent en héros et sonnèrent le glas de la barbarie nazie!

Ils luttèrent et moururent pour l'Humanité!

VOEUX

Dans le cadre de la fraternité judéo-chrétienne, et à l'occasion de la Pâque juive et des Pâques chrétiennes, le Congrès Juif Canadien présente à tous ses lecteurs, de toutes confessions, ses sincères et meilleurs vœux.

Si l'on doit se baser sur les commentaires de la presse hébraïque faisant état de la position de M. Dayan, Ministre de la Défense d'Israël, une telle perspective est encore lointaine. Mais même si, pour ce qui concerne Israël et l'Égypte, les principaux adversaires du conflit, on en est encore à douter d'un contact pour entamer un dialogue préliminaire, le cessez-le-feu sera maintenu, du moins jusqu'à la prochaine réunion au Sommet de Moscou.

D'ici là, beaucoup d'eau coulera sous les ponts.

* * *

Soyons optimistes.

Pessah

Pessah est la première fête de l'année juive dont le premier mois est Nissan. La première fête mais aussi la plus importante quand on sait que toute la vie religieuse d'Israël est axée sur la Sortie d'Égypte qui a mené nos ancêtres les Hébreux au Sinaï et à la Thora.

Sans la Sortie d'Égypte, il n'y aurait jamais eu ni de Peuple juif, ni même de Civilisation. La Haggada qui raconte tout, sur l'inoubliable événement ne manque pas de nous signaler combien il est bénéfique d'en raconter les péripéties, le soir du Séder et toujours, à nous mêmes et à nos enfants.

Depuis la sortie d'Égypte, le Peuple juif constitué, épanoui, installé sur la Terre de la Promesse, a eu quelque chose à dire, et il l'a dit, par la bouche de ses prophètes, de ses visionnaires.

Il a ainsi marqué, pour l'éternité, la marche de l'Humanité vers un destin de bonheur que ne peuvent ternir toutes les excentricités et toutes les fantaisies de ceux qui s'ennuient et perdent courage.

On n'empêchera pas Israël retourné chez lui, de poursuivre ses idéaux à sa vocation et à son esprit.

La fête de Pessah, fête de la Libération, libère en somme tous les Peuples de la Terre.

POETES QUEBÉCOIS EN ISRAËL

Revue Littéraire "LIBERTE"

* * *

A leur retour d'Israël, les écrivains et poètes Jean-Guy Pilon, Fernand Ouellette et André Belleau, donnaient une causerie sous les auspices de la Revue "Liberté", à la Faculté des Sciences Sociales de l'Université de Montréal, sous la présidence du Dr. Léon Lortie, Président des Amitiés Culturelles Canada Français-Israël.

Le Dr. L. Lortie exposa que ces trois poètes, ont été amenés à rencontrer leurs collègues israéliens en Israël même et ont ainsi pu remonter avec eux, aux sources de cette poésie si prenante et envoûtante qu'est celle israélienne, qu'elle soit rédigée en langue hébraïque ou en langue française.

"Ces trois poètes québécois", dit-il, "vont nous faire part non seulement de leurs impressions de voyage, mais aussi et surtout des sentiments profonds, qu'ils ont éprouvés au contact de cette terre millénaire qui rappelle Dieu à tous les croyants."

* * *

M. J.-G. Pilon, directeur de la Revue "Liberté", expliqua à l'assistance que le projet d'une collaboration entre la Revue "Liberté" du Québec et celle "Kechet" — l'Arc-en-Ciel — d'Israël, fut pour la première fois considéré lors d'une rencontre précédente à l'Hôtel Windsor de Tel-Aviv, au cours de laquelle les poètes israéliens insistèrent afin que les poètes québécois y reviennent et c'est à ce moment là, qu'un numéro spécial aussi bien de "Liberté" que de "Kechet", fut étudié entre poètes québécois et poètes israéliens, dont notamment Goury.

"Nous aurions écrit", dit-il, "sur la lutte israélienne actuelle et eux auraient écrit sur la lutte québécoise, également actuelle".

"Des projets de colloque furent envisagés afin de permettre de préparer ces numéros spéciaux. Des rencontres aussi, afin de mettre au clair ce que

nous avons de commun entre nous, ce qu'ils étaient et ce que nous sommes et où nous nous situons les uns par rapport aux autres."

M. J.-G. Pilon compara la situation du Québec, à celle qui fut en Israël il y a 25 ans, et dont la littérature québécoise constitue l'expression.

"Nous avons parlé", dit-il, "de notre situation, de notre histoire et de nos espoirs aussi. Israël a été très important pour nous car nous y rencontrâmes une compréhension que nul autre aurait pu nous fournir."

"L'idée d'une collaboration littéraire israélienne et québécoise, doit être étendue", dit M. Pilon, "à une collaboration internationale d'écrivains et de poètes, sous les auspices de la Revue "Liberté" et de celle "Kechet" d'Israël."

"Nous ferons des rencontres internationales", ajouta-t-il, "et nos amis d'Israël seront nos invités privilégiés car ils comprennent ce que nous exprimons, comme nous comprenons ce qu'ils expriment et nous sommes très près les uns des autres."

* * *

M. F. Ouellette rappela qu'au "foyer des auteurs," il lut une adresse à Israël qui fut traduite sur le champ par un collègue israélien.

"Je suis plus proche d'Israël", ajouta-t-il, "car j'y ai vu les premiers films sur les camps de concentration, comme aussi j'y ai connu plusieurs personnes qui y ont échappé."

"J'ai craints en Israël de me heurter à une rupture avec le passé, avec certaines traditions, mais j'ai constaté qu'il existe une tradition qui s'y perpétue."

"J'ai reçu", dit-il, "beaucoup plus que je n'ai donné, surtout lorsque le soleil était caché par le triangle du Mont Tabor avec à proximité le Mont des Béatitudes d'où Jésus s'adressa à la foule en son "Sermon de la montagne."

"Avoir vu physiquement les lieux saints de toutes les religions m'a confirmé", déclara-t-il, "mes convictions de fraternité, par un message spirituel qui m'a touché au plus profond de mon être."

Ce rapportant au fait québécois, M. Ouellette dit:

"L'antique Israël comme le jeune Israël ne peuvent nous donner, à nous québécois, qu'un exemple unique de détermination et de vouloir vivre collectif; et à nous, hommes, qu'une grande leçon de la condition humaine lorsqu'une vision de l'unité, de la justice et de l'espérance l'anime. Israël peut

(Lire la suite à la page 5)

Yom Hatzmaout: "Fête de l'Indépendance"

A l'occasion du 24ème anniversaire de Yom Hatzmaout — "Fête de l'Indépendance" — qui sera célébré le 19 Avril 1972 en Israël et dans toutes les communautés juives de la dispersion à travers le monde, le Congrès Juif Canadien et son Département français présentent à Israël et à tous leurs coreligionnaires du Canada et du Monde, leurs vœux profondément sincères de Paix, Sécurité et Prospérité.

POETES QUEBECOIS . . .

(Suite de la page 4)

"ENTRETIENS" DE RADIO-CANADA: ISRAEL

CLAUDE VIGEE, professeur et auteur, nous parle d'ISRAEL

encore aider à nous "dénouer" l'âme, à briser les nouvelles images de la *répétition*, afin qu'une liberté nouvelle apparaisse. L'histoire d'Israël est si ancienne, si vaste, son expérience est si imprégnée par les déchirements de l'abîme humain, qu'Israël demeure pour nous, et cela qu'il l'accepte ou non, que la responsabilité soit trop écrasante ou non, *l'exemplarité* même.

"D'aucune nation nous ne pouvons attendre un sentiment plus aigu de la justice.

"C'est pourquoi nous ne pouvons rester insensibles ni à la menace extérieure, quotidienne qui pèse sur Israël, nous qui sommes menacés d'une façon plus subtile, ni à la crise de valeurs qui rougeoie profondément son âme, nous qui retournons aux sources comme des aveugles et des errants."

* * *

M. André Belleau tint à se souvenir de l'attention, de la bonté et de la chaleur avec laquelle les poètes québécois furent reçus en Israël par les poètes israéliens.

"Ils viendront vous parler d'Israël", dit-il, "ici au Québec en Juin prochain."

"Les gens des villages d'Israël, comme ceux du Québec, lisent et écrivent des poèmes comme chez nous, car la poésie en Israël a le même caractère absolu que pour nous autres québécois".

"Comme au Québec, le poète israélien qui s'exprime en hébreu, ne peut atteindre le lecteur international que par la traduction."

"La langue québécoise, à l'instar de celle hébraïque, possède aussi son caractère particulier archaïque, de renouvellement et d'apports, qui rapproche la littérature québécoise de celle des petites nations, tel qu'Israël.

"Comme la littérature québécoise, celle israélienne est l'expression et l'affirmation d'une réalité, moyennant une langue qui a ses aspects aussi bien archaïques que modernes.

"En effet, le phénomène linguistique d'Israël n'est pas sans ressemblance avec celui du Québec.

"Le thème général du Québec et la situation du peuple québécois ont vivement intéressé Israël qui a vécu la même expérience profonde.

"Nos deux peuples éprouvent ce besoin d'arrachement par rapport à nos concepts vitaux et intellectuels.

"La situation linguistique d'Israël est au surplus rendue plus ardue du fait que 80 langues distinctes y co-existent sans heurts.

M. André Payette nous présenta le 20 Février à CBF-FM à 22 H 30 et le Vendredi 24 à CBF à 22 H 30 également, un "ENTRETIEN" avec CLAUDE VIGEE, professeur et auteur entre autres ouvrages, de la "Lutte avec l'Ange," "Rainer Maria Rilke," les "Artistes de la faim" et la "Lune d'hiver," entretien que nous reproduisons ci-après:

Israël: la source d'un émerveillement sans fin:

Claude Vigée vit en Israël depuis environ douze ans. Il s'y est intégré, et malgré un assez long séjour aux Etats-Unis, il est resté quand même un grand poète français contemporain.

Il explique à André Payette qu'Israël reste pour lui "la source d'un émerveillement sans fin", et que tout son être en a subi une sorte de retournement vers la lumière . . . Après avoir subi un très long exil aux Etats-Unis, très grave pour un poète du point de vue linguistique, ce qui l'a cependant le plus marqué, c'est l'exil du réel, "comme (s'il avait été) figé dans une irréalité éternelle".

La Lune d'hiver:

C'est dans son livre la Lune d'hiver, publié à Paris, que Claude Vigée exprime le mieux ce que ces longues années vécues aux Etats-Unis ont pu signifier pour lui. Aux Etats-Unis "je me suis senti vraiment relégué dans un clair de lune d'hiver éternel", dit-il, et il ajoute: "C'est pour fuir cette lumière lunaire, cette lumière de glace, cette ankylose de l'être profond sur-

"Cet exemple doit inviter le québécois à revisiter et réexaminer peut-être la situation des québécois francophones.

"Ce pouvoir d'arrachement de nos habitudes, cette co-existence entre l'ancien et le nouveau, cette création d'une nouvelle société exaltante, enrichissante et tellement rare dans le monde, donne à penser et à remettre en question un certain nombre de choses et de problèmes.

"Mais d'autre part, on ne peut dissocier la langue de la littérature, et il faut reconnaître que cette langue du Québec a une influence prépondérante sur tout le problème du pays"!

* * *

Des questions furent posées par l'assistance qui contribuèrent à souligner "l'attrait irrésistible" que la pensée d'Israël exerce sur ceux qui désirent le connaître.

tout, pour fuir cela que je suis venu en Israël."

Claude Vigée a quitté le midi de la France dans les derniers jours de l'année 1942. Poursuivi par la police de Vichy et la Gestapo, il émigra aux Etats-Unis où, démuné de tout, il essaya quand même de s'y faire une vie. Toute son oeuvre, d'ailleurs, a été écrite là-bas, en français, et c'est, pense-t-il, une oeuvre de vagabond.

Il a cependant toujours gardé le contact avec la France, avec ses parents et ses amis français.

L'intégration à Israël:

Parlant ensuite de son intégration à Israël, Claude Vigée nous révèle combien cela a été difficile pour lui du point de vue linguistique, puisque l'hébreu est une langue très ardue à apprendre. Il peut maintenant donner des cours en cette langue à l'université, mais ceci demeure pour lui une langue de lecture, de conversation, pas une langue littéraire ou de création.

A la faveur de ses révélations, Claude Vigée ajoute force détails sur la persécution des Juifs par les nazis et il explique comment tout cela l'a amené à découvrir vraiment son peuple, que ses père et grand-père avaient oublié.

Vivre en Israël, pour Claude Vigée, c'est vivre avec tout le passé juif ressuscité, et le vivre dans un présent actuel "plein de vie et de dangers". Et, en Israël, toute le monde, ses enfants et lui-même parlent hébreu, la langue sacrée de tout le monde occidental, "du monde chrétien fondamentalement". "Cette langue est sur les lèvres des nouveau-nés. C'est là le vrai miracle."

Israël, l'Occident, les Arabes:

Evidemment, il ne saurait être question aujourd'hui d'Israël sans qu'il faille parler du comportement des pays occidentaux et du monde arabe envers cette contrée.

Ce grand drame actuel, comme l'appelle Claude Vigée, il l'explique par un retour d'antisémitisme plus ou moins larvé de la part des pays occidentaux et en un refus, de la part des Arabes de reconnaître la justification historique de l'existence d'Israël. Tout cela est d'autant plus malheureux que de plus en plus d'Arabes se rendent compte que les Juifs ne sont pas des "croque-mitaines", ainsi qu'on a essayé de les en persuader, alors que les Juifs, eux, ne cherchent pas à nier la justification de la présence arabe, nulle part. Selon Claude Vigée, il y aurait de grandes chances pour que les choses s'améliorent si les Arabes disaient:

(Lire la suite à la page 6)

Conférence de S. Ex. Monseigneur Paul Grégoire, Archevêque de Montréal à la Synagogue Beth-El

Sous les auspices de la Loge B'nai B'rith L'Alliance
d'expression française

"Une justice dont nous sommes responsables"

C'est dans une atmosphère de pieuse fraternité et de parfaite compréhension que Mgr. Paul Grégoire, Archevêque de Montréal, s'adressa à une assistance aussi nombreuse que choisie tant chrétienne que juive — malgré la tempête qui sévissait — qui s'était réunie dans la salle de conférence de la Congrégation Beth-El de Ville Mont-Royal, afin d'entendre ce grand prélat prêcher la "Justice Sociale".

Mgr. P. Grégoire, accompagné de Messieurs J. Oupcher, J. Ojalvo Président, N. Siegler, S. Heller, H. Bernard, S. Bernard, M. Schouela Président de la Congrégation Beth-El, de l'Abbé Saint-Cyr, de Sr. Marie-Noëlle de Baillehache, fondatrice et directrice du Centre Mi-Ca-El, et de journalistes, rendit d'abord une longue visite à la Synagogue elle-même. Visite combien

expressive de la fraternité judéo-chrétienne!

Mgr. P. Grégoire s'arrêta devant le Tabernacle, qui fut ouvert à son intention et manifesta tout son intérêt, pour les Ecritures Saintes d'Israël, reproduites dans les "Sefer-Torah" qui font d'ailleurs partie intégrante des Ecritures Saintes chrétiennes.

A la suite des explications qui lui furent données par M. M. Schouela, Mgr. Grégoire dit: "Je suis très impressionné par le respect que les Juifs ont pour leur religion et leurs objets sacrés".

En effet, Mgr. P. Grégoire fut profondément intéressé d'entendre les précisions qui lui furent données à cette occasion sur la Torah — Ecritures Saintes — qu'il voulut regarder de très près.

Après cette pieuse visite, Mgr. P. Grégoire passa à la salle de conférences, où présenté par M. N. Siegler, futur président de la Loge L'Alliance et entouré comme ci-haut, il tint à faire relever que sa conférence sur la "Justice Sociale" s'adressait aussi bien aux Juifs qu'aux Chrétiens, étant donné, ajouta-t-il, que les Juifs ne sont pas tous aussi riches comme certains veulent le faire croire. Si certains individus sont saillants dans l'économie québécoise canadienne et mondiale, il n'en demeure pas moins qu'à Montréal 20%, soit plus de 20.000 individus de confession juive vivent au-dessous de la ligne de la pauvreté. Les Juifs sont généreux et charitables, dit-il, parce qu'ils ont éprouvé, ajouta-t-il, beaucoup de souffrances et de persécutions et savent combien un geste charitable est attendu par celui qui souffre.

(Lire la suite à la page 7)

ENTRETIENS . . .

(Suite de la page 5)

"Vous existez à nos yeux et votre existence n'est pas mise en doute. Nous protestons contre certains aspects de votre présence mais nous ne contestons pas le principe même de cette présence."

Le culte de la vie:

Claude Vigée déclare que les Arabes et les Juifs auraient tout intérêt à s'entendre mutuellement. Il en résulterait pour ces deux vieux peuples, aussi persécutés l'un que l'autre, un accroissement du niveau de vie sur tous les plans. Ce serait alors, selon Claude Vigée, une sorte de merveilleux paradis terrestre.

L'auteur de la "Lune d'hiver" se demande si les Arabes peuvent le comprendre facilement, quoique leur tradition religieuse et spirituelle soit la même, car ils semblent avoir oublié (tout comme les chrétiens avec leur tradition paulinienne) que l'enseignement d'Abraham, selon la Genèse, c'est "le culte de la vie! Et cela, c'est certainement, dans le judaïsme, l'enseignement central jusqu'à aujourd'hui. C'est la loi fondamentale de la Thora, de la loi de Moïse et de l'enseignement d'Abraham: choisir la vie!" Enfin, Claude Vigée conclut: "C'est non seulement le respect de la vie mais le dévouement à la vie, le culte de la vie humaine sur terre et non dans l'au-delà."

Décès subit de M. le Rabbin Morris Halpern Président de l'Assemblée des Ministres du Culte Juif de Montréal

* * *

C'est avec stupeur que le Congrès Juif Canadien apprit le décès soudain de M. le Rabbin Morris Halpern, survenu dans l'après-midi du Mardi 29 Février.

M. le Rabbin Halpern venait d'accomplir une pieuse mission en faisant l'oraison funèbre sur la tombe d'un de ses coreligionnaires, lorsque retournant à sa voiture, il dut faire quelques efforts pour la dégager de la neige.

Ayant mis sa voiture en marche, M. le Rabbin Halpern s'affala soudainement sur le volant, sans connaissance.

Emmené d'urgence par des amis à l'Hôpital, l'on ne put constater que le décès de cet homme âgé de 42 ans, qui s'est toujours dévoué à la cause juive et à ses coreligionnaires.

Le Congrès Juif Canadien adressa à sa veuve, le 1er Mars, le télégramme suivant:

"Les Officiers et l'Exécutif du Congrès Juif Canadien sont profondément consternés et peinés d'apprendre le décès soudain de votre époux. Ce décès a privé Montréal et le judaïsme mondial d'un de ses plus dévoués, doués et dynamiques dirigeants juifs. Il fut un pilier important du Congrès et un dirigeant juif profondément respecté dans ses nombreuses hautes charges qu'il remplit au Congrès et dans la communauté juive. Nous vous prions d'accepter cette expression de nos condoléances et de notre sympathie. Puissiez-vous être réconfortée parmi les affligés de Sion."

Le département français du Congrès Juif Canadien ainsi que son Cercle Juif et son Bulletin se joignent à tous ceux qui ont connu M. le Rabbin M. Halpern pour déplorer cette perte irréparable et présenter à sa veuve leurs condoléances sincères et émues.

Comité Juif de Musique

Le Comité Juif de Musique du Congrès Juif Canadien, Région de l'Est, Comité de l'Education des Adultes, présente un Festival de Choeurs le Dimanche 30 Avril 1972 à 20 heures 30 à l'Hermitage, 3510 Chemin Côte des Neiges, dans le cadre du Mois Juif de Musique. Le coût du billet sera de \$2.00 pour les adultes et de \$1.00 pour les étudiants et les personnes âgées.

Ce Festival présentera la Chorale Kinor du Département Francophone

du Y.M.H.A.-Y.W.H.A.; le Choeur Laurentien; le Choeur Workman's Circle; le Choeur Hazamir Keren Hartbut, ainsi que le Cantor Samuel B. Taube en tant que soliste.

Le Congrès Juif Canadien, Région de l'Est, parrainera également l'exécution de la Symphonie de Léonard Bernstein "Jeremiah", les 18 et 19 Avril qui sera exécutée par l'Orchestre Symphonique de Montréal, avec Maureen Forrester et qui fera partie de soirées de souscription régulière de l'O.S.M.

CONFERENCE . . .

Indépendamment de leur penchant naturel pour la solidarité, ils ont été forcés par l'antisémitisme à comprendre ce qu'est l'injustice et ont appris à lutter contre elle, même lorsqu'ils n'en sont plus les victimes.

Vu la portée immense du discours de S. Ex. Mgr. P. Grégoire qui touche un problème fondamental de notre société actuelle, nous en reproduisons les textes les plus saillants.

Essayer de le condenser, serait le dépourvoir de sa grande valeur et de sa portée morale et universelle.

"Chers amis,

"Dans les tâches nombreuses qui sont les vôtres, permettez-moi d'apprécier votre souci de dialogue et l'attention que vous manifestez à mon égard et, par ricochet, à la communauté que je représente. Je me réjouis de la volonté de rencontre qui vous anime, puisqu'elle est la condition primordiale d'une véritable compréhension mutuelle et d'une collaboration toujours plus étroite entre nous.

J'aimerais aujourd'hui évoquer avec vous une question majeure de notre époque: celle de la Justice. Je le ferai en m'appuyant beaucoup sur le dernier Synode romain auquel j'ai participé, l'automne dernier."

—*Le document synodal*

"Dans une introduction et son premier chapitre, le document évoque les impasses actuelles ainsi que les espoirs à l'oeuvre dans le monde et évoque la justice et la société mondiale. Un autre paragraphe donne une longue liste d'injustices sans voix à travers le monde.

—*Le tiers-monde de notre milieu*

La Justice est un concept-limite, un idéal jamais atteint et toujours trahi.

Inégalités à des niveaux divers: je pense à l'opposition pauvres-riches qu'un comité sénatorial vient d'étudier de plus près et qui montre bien que l'inégalité des richesses engendre l'inégalité dans la participation sociale. Les pauvres sont toujours les faibles et même si notre société s'avère une des plus prospères au monde, elle ne parvient pas à surmonter sa contradiction interne, reproduisant en son sein, son propre tiers-monde et engendrant la pauvreté au rythme même où elle crée la richesse.

On sent que la pauvreté est plus qu'une évaluation statistique. Elle est un état, un environnement de la personne, une manière d'être. Le "riche" ne peut que difficilement comprendre cela. Il voit le phénomène du dehors.

Dans le chapitre premier du texte synodal romain, le paragraphe des in-

(Suite de la page 6)

justices sans voix est très percutant: ségrégation à cause de l'appartenance religieuse, répression politique — torture, avortement, manipulation de l'information, jeunes lésés, familles démunies, vieillards, orphelins délaissés, émigrants en situation précaire, etc.

Mais la différence dans l'avoir n'est pas la seule inégalité dans notre société. Je pense aux disparités régionales, je pense aux inégalités sociales qui recoupent les disparités ethniques: problèmes des Indiens qu'on s'empresse d'oublier, insécurité de nombre d'émigrants, et, plus proche encore, problème des francophones d'ici qui se sentent menacés dans leur identité.

Je ne peux pas non plus ne pas penser à cette tragique histoire qui est la vôtre depuis des millénaires, marquée de tant de souffrances et qui est la conséquence d'une haine farouche et irrationnelle.

Dans notre société encore, je pense à la situation des vieillards, aux laissés pour compte, à ceux qu'on appelle les ratés de l'histoire.

Nous avons pensé, au lendemain de la guerre, bâtir un monde fraternel, juste et heureux. La première vérification de notre vrai désir de justice consista à être assez humbles pour reconnaître tous les domaines où nous avons échoué."

—*La nécessaire transformation du milieu*

"En fait, nous deviendrons des artisans de justice dans la mesure où nous accepterons d'attaquer les causes de l'injustice. Elles sont, peut-on dire, de deux ordres: intérieures et extérieures. Intérieures, celles de nos limites et de nos refus. Extérieures, celles de la société qui engendre souvent l'injustice. Car l'homme est aussi le produit d'un milieu et les institutions les

(Lire la suite à la page 8)

Nouvelle Edition du rituel de Pâque basé sur le sort des Juifs de Russie

La Fédération Sioniste Canadienne et le Congrès Juif Canadien viennent de publier un rituel des prières de Pâque, centrées sur le sort des Juifs de Russie qui, à l'instar de leurs ancêtres d'Egypte, sont retenus en otages en U.R.S.S.

Qu'est-ce qui fait que cette Haggadah est différente des autres? Telle est la question que pose son introduction.

Ses illustrations sont certainement ce qui fait que cette Haggadah est unique et extraordinaire, actuelle et particulière, tout en demeurant pleinement dans le contexte de l'histoire juive de la sortie d'Egypte.

Cette Haggadah est destinée à être absolument et strictement conforme à

toutes celles précédentes, lues durant des millénaires à la soirée du Seder.

Cependant, ses illustrations rappellent le sort malheureux des Juifs d'Union Soviétique, telle la version contemporaine des juifs agonisant sous l'oppression russe, et ceci nous rappelle nos anciennes et nos récentes blessures.

Dans les années qui viennent, cette Haggadah sera lue dans les maisons juives et les enfants verront dans ses images, non seulement le nouveau chapitre de la longue histoire juive de souffrances et de privations, mais aussi et surtout, comme la sortie d'Egypte, un chapitre du passé.

FEDERATION CANADIENNE SIONISTE ET LE CONGRES JUIF CANADIEN

1310 Greene Avenue

1590 Avenue McGregor

Prière de m'adresser

HAGGADAHS brochées

\$3.95 chaque

HAGGADAHS reliées

\$7.95 chaque

30 x 45 feuillets

\$2.00 chaque

Nom

Adresse

Ville Province Zone

Prière d'envoyer un mandat postal, comptant ou chèque avec l'indication de votre choix, plus 50¢ pour frais de poste et manutention pour l'intégralité de la commande.

CONFERENCE . . .

plus généreuses ne tardent pas à se scléroser, si elles ne recherchent pas des correctifs nécessaires. La loi des faillites est une mesure humanitaire pour permettre à la victime d'un malheur de survivre honorablement. Mais nous ne cessons pas de voir se produire des faillites frauduleuses.

La lutte pour la justice implique nécessairement la lutte contre l'injustice et fait de tout homme, un être attentif aux failles d'une société. Il n'y a pas d'amour pour ses frères qui ne soit aussi une solidarité pour eux, en sorte que nous voici tenus de combattre les causes de la pauvreté ou du mépris. Depuis quelques années, la conscience chrétienne est devenue de plus en plus soucieuse de cette dimension sociale et politique des problèmes. Depuis les premières encycliques sociales jusqu'au récent document synodal, apparaît de plus en plus clairement exprimée par l'église la nécessité de transformer la société qui fait l'homme.

"Ce désir (de rétablir la justice), ne saura combler les vœux de notre temps s'il ignore les obstacles que les structures sociales opposent à la conversion des cœurs ou à la réalisation de l'accomplissement d'un idéal de charité".

(Document synodal — 1ère partie, 7e paragraphe — Droit au Développement).

Nous sommes collectivement responsables de l'état de la société, de la discrimination de la guerre, de la pollution de nos villes et d'une quantité d'autres anomalies.

Il y a dans la prescription du Lévitique sur l'année du Jubilé (Lévitique 25, 8-22) quelque chose de cette perception. Par le jeu de la vie, sous tous les régimes, les forts prennent peu à peu la place, le pauvre s'endette, le frère devient esclave du frère. L'année jubilaire était le rétablissement de la justice, la liberté pour l'esclave, la redistribution du sol. En fait, on repartait à zéro en redonnant à chacun des chances égales.

"La force poussée vers l'unité planétaire, le partage inégal qui laisse le contrôle des trois quarts des revenus, investissements et commerces à un tiers seulement de la population du monde, celui-là qui jouit déjà du taux le plus élevé d'expansion (...) nous ont conduits à prendre conscience du fait qu'il surgit dans le monde contemporain de nouveaux modes de concevoir la dignité humaine". (Document synodal, section 7).

C'est en ce sens que maintenant, dans la théologie chrétienne, on parle

(Suite de la page 7)

de développement et de libération. Un salut ne saurait être annoncé vraiment si celui qui l'annonce ne cherche pas à transformer dès maintenant la figure de ce monde.

"L'église appelle tous les hommes, spécialement les pauvres, les opprimés, les affligés, à être les collaborateurs de Dieu pour libérer le monde du péché et construire un monde qui ne parviendra à la plénitude de la création qu'en étant l'oeuvre de l'homme pour l'homme". (Document synodal, dernier paragraphe)."

—La conversion des cœurs

"L'enjeu de la transformation sociale ou de la libération, si l'on préfère, c'est toujours l'homme. La société fait l'homme, l'homme fait la société. La justice ne peut s'accomplir que dans et par l'homme. Elle s'appelle conversion, sincérité, vérité. Amos le rappelait déjà qui demandait de déchirer les cœurs et non les vêtements et d'arrêter de fausser la balance et d'opprimer la veuve. Le croyant vit selon la loi de la liberté intérieure, dans l'appel permanent de son auto-suffisance à la confiance en Dieu, et de son égoïsme à l'amour désintéressé du prochain. Là est sa véritable libération et son engagement pour la libération des autres hommes.

C'est difficile d'être conséquent avec soi-même. Tel en appelle au socialisme qui pourtant, dans sa vie privée, fait confortablement partie des nantis.

Alors que notre discours sur la justice s'est beaucoup développé, les attitudes morales personnelles se sont affaiblies. Souvent la morale des affaires est une jungle. Et chacun en profite sous prétexte que tout le monde fait ainsi. C'est comme si personne ne se sentait plus personnellement concerné. Nous avons une inflation de la parole mais notre agir connaît une dévaluation prodigieuse. *Nous sommes en crise, non pas monétaire, mais morale.*

La contestation de la société de consommation se fera aussi par la restriction de nos désirs. Rares sont les couples qui gardent longtemps leur idéal de simplicité.

Dans une intervention au Synode, je déclarais :

"Nous devons constater avec lucidité la persistance de graves déviations dans la conscience morale d'un grand nombre de chrétiens, souvent même des plus fervents. On continue de considérer comme graves des peccadilles, alors qu'on s'interroge très peu sur ses responsabilités en matière de justice, surtout sociale. Le sens du péché grave est comme limité à

certaines secteurs exclusifs, le plus souvent en matière sexuelle.

Chez les catholiques, depuis la Réforme surtout, il y a eu un glissement de l'éthique à la seule morale individuelle et une rupture de la conscience entre l'idéal social théorique d'amour et de justice et l'agir concret. On ne se sent plus interpellé personnellement. Il faudrait refaire l'unité de notre être et retrouver une certaine cohérence, une certaine conséquence."

—Conclusion:

"Voilà. Je suis parti d'une analyse un peu plus objective pour terminer sur une invitation qui s'adresse, au fond, à chacun de nous. Dans l'héritage si riche que nous avons en commun, il eût été possible de montrer que la venue du Royaume, son annonce et son accomplissement, apparaissent toujours dans le rétablissement de la justice. Le chemin qui mène à Dieu passe toujours aussi par celui qui nous mène à nos frères. Celui qui accomplit la justice mène le monde à son accomplissement.

Cette tâche nous la recevons en commun. *Elle dépasse nos frontières confessionnelles* et nous interroge solidement en tant qu'hommes appelés par Dieu à secouer l'état présent du monde pour y établir la justice et la paix.

Nous avons à prier pour notre *conversation commune*, pour que la Parole de Dieu nous purifie et nous renvoie à notre responsabilité. C'est toujours la question de la Genèse: "Qu'as-tu fait de ton frère?" (Genèse 4, 9-10 — Citation non textuelle)".

* * *

Toute l'assemblée fut profondément touchée, émue même, par ce vibrant appel de Mgr. P. Grégoire à la Justice qui est non seulement le fondement de l'Etat, mais aussi de la Société et fait partie de ce concept d'Amour enseigné tant par l'Ancien Testament juif que par le Nouveau Testament chrétien.

Me Henri Bernard remercia l'Archevêque en relevant "l'élargissement d'opinion qui s'est révélé de part et d'autre dans une conception et une interprétation tout à fait nouvelles. Nous juifs, sommes très sensibles à ce nouveau courant que nous considérons comme une nouvelle lueur d'espoir et de fraternité".

M. Simon Bernard, ancien président de la Loge L'Alliance, remit à l'éminent prélat une Hagadah de Pessah — histoire de la sortie des juifs d'Egypte et en même temps rituel des prières lues à l'occasion de la fête de Pâques — et rappela avec émotion que Jésus, il y a 2.000 ans, prit part à ces mêmes

(Lire la suite à la page 9)

DIALOGUE GREC-ORTHODOXE-JUIF

Des représentants de l'Archidiocèse grec-orthodoxe de l'Amérique du Nord et du Sud, et des représentants du Comité Juif Américain, ont tenu une conférence de deux jours les 25 et 26 Janvier 1972 sur les relations entre leurs deux communautés.

Le Comité Juif Américain, fondé en 1906, est un pionnier des relations humaines. Il livre combat au chauvinisme, protège le droit civil et religieux des peuples, chez eux et à l'étranger, et oeuvre en vue d'une amélioration des relations humaines entre tous les hommes.

Le premier colloque national des érudits grecs-orthodoxes et juifs, qui représentent deux courants culturels parmi les plus importants — l'hébraïque et le grec — se tint à New York.

L'Archevêque Iakovos, primat de l'Archidiocèse grec-orthodoxe, qui participa au dialogue, déclara qu'il ne connaissait pas de cas précédent, au cours duquel un dialogue théologique avec les Juifs aurait pris place, sous les auspices de l'Eglise grecque.

Durant les deux jours du dialogue, les participants qui étaient surtout des érudits, discutèrent de théologie, d'histoire et de relations culturelles entre les deux traditions et établirent des plans pour l'étude future de questions plus particulières.

Ils développèrent également le sentiment qu'en raison des origines historiques de leurs cultures dans la Méditerranée de l'Est, ils étaient plus proches les uns des autres que les chrétiens de l'Ouest.

Etaient présents à une conférence de presse l'Archevêque Iakovos et le

Père Robert Stephanopoulos, directeur de l'Office "Inter-Eglise" de l'Archidiocèse grec et le Rabbin Marc Tanenbaum, directeur des affaires interreligieuses du Comité Juif Américain.

Le Père Stephanopoulos déclara que le Rabbin Tanenbaum avait proposé ces colloques depuis quelques années déjà, mais qu'il avait personnellement été quelque peu réticent, en se posant la question si les deux groupes auraient beaucoup à se dire en matière de théologie.

Mais, ajouta le Père Stephanopoulos, au cours du colloque se développa une "réelle affinité", qui ne se retrouve pas toujours auprès de la chrétienté de l'Ouest.

L'Archidiocèse grec-orthodoxe a été représenté par 10 participants et la communauté juive par 12.

Le Rabbin Tanenbaum déclara que les participants juifs représentaient les trois branches du judaïsme — orthodoxe, conservatrice et réformiste.

Participait également aux entretiens le Dr. Gerald Strober, Ministre presbytérien qui est un conseiller du bureau des affaires interreligieuses du Comité Juif Américain.

Le Rabbin fit l'éloge de l'Archevêque Iakovos, chef spirituel de l'Archidiocèse grec-orthodoxe de l'Amérique du Nord et du Sud. Il cita les mots suivants: "Les grecs et les juifs ou mieux encore les cultures helléniques et hébraïques, sont considérés par plusieurs érudits comme les piliers de la civilisation occidentale".

Le respect mutuel que les grecs et les juifs se témoignèrent durant des

siècles, résulte du fait que les parents juifs nommaient leur premier enfant "Alexandre" et que depuis l'an 312 avant l'ère chrétienne jusqu'au 11ème siècle, les juifs en Palestine appelaient cette période, l'ère d'Alexandre.

En effet, au 4ème siècle avant notre ère, Alexandre de Macédoine et Jedua le Grand prêtre d'Israël, initièrent l'un des premiers colloques grecs-juifs, d'où résulta un respect mutuel entre grecs et juifs et l'assurance de liberté religieuse pour le judaïsme dans l'Empire Hellénique, durant plus d'un siècle.

Au cours de ce colloque, il fut relevé que tant l'hellénisme que le judaïsme, ont fréquemment des influences réciproques profondes et positives, au caractère intellectuel et spirituel. Ce fait avait été obscurci, par des déclarations classiques et non point approfondies et selon lesquelles, l'hellénisme et l'hébraïsme auraient été fondamentalement opposés l'un à l'autre.

Les érudits affirment que la chrétienté grecque est inconcevable sans ses profondes acquisitions grâce à ses racines juives. Le pharisaïsme - judaïsme rabbinique — est également inconcevable sans ses acquisitions puisées aux institutions de base helléniques, aux catégories légales, modes de pensée, style de langage.

Le résultat de cette synthèse créative fut une forme distinctive du judaïsme, mais non point un judaïsme à forme hellénique.

Actuellement, dans un monde hanté par la haine, les préjugés et la suspicion, la découverte et la mise à jour des sources d'une communauté cultu-

(Lire la suite à la page 10)

CONFERENCE . . .

(Suite de la page 8)

prières juives avant d'être arrêté par les romains.

C'est manifestement ému que Mgr. P. Grégoire reçut cet hommage, qui souligne l'origine commune de nos deux religions et de la fraternité judéo-chrétienne.

Rappels à ce propos que l'an passé, Mgr. P. Grégoire, avait tenu à relever de sa présence, la conférence donnée par le Rabbin G. Plaut en l'Eglise de St-Joseph de Ville Mont-Royal et y prononça une invocation de bénédiction à tous les assistants juifs et chrétiens.

De pareilles rencontres devraient se répéter aussi souvent que possible afin que l'Amour fraternel mutuel judéo-chrétien, cimenter un monde meilleur.

En mémoire de Mère Aline Batut Co-fondatrice de l'Oulpan Hébreu-Arabe Exposition de roses

Des ecclésiastiques et des enseignants de Jérusalem-Est et Ouest et de Judée se sont réunis pour assister à une messe et à une exposition de roses au couvent Ecce Homo des Soeurs de Sion, en mémoire de Mère Aline Batut, la défunte Mère supérieure du couvent et co-fondatrice de l'Oulpan hébreu-arabe. L'assistance comprenait des notabilités arabes, des représentants d'église parmi lesquels des prêtres éthiopiens et des membres de l'Ordre des Franciscains. D'autre part, des membres de la Faculté de l'Université Hébraïque, des représentants de la municipalité de Jérusalem, et du ministère des Affaires religieuses, des étudiants et enseignants des cours d'hébreu et d'arabe du couvent, avaient

tenu à être présents pour rendre un ultime hommage à Mère Aline.

Mère Aline, qui est morte subitement à la fin de l'été lors d'une excursion au Sinaï à servi la cause de l'entente israélo-arabe avec un dévouement sans bornes depuis la mise en oeuvre du projet culturel commun, très peu de temps après la guerre des Six Jours.

Le Cercle Juif de Langue Française s'associe pieusement à cette commémoration de la mémoire de Mère Aline Batut, qui lors de son passage, l'an passé, à Montréal, voulut bien nous entretenir, au cours d'une conférence donnée au Congrès Juif Canadien des relations judéo-arabes en Israël et plus précisément à Jérusalem.

INTERVIEW AVEC UNE CHRETIENNE SIONISTE

Mme PAMELA FITTON

Mme Pamela Fitton, *anglaise non juive*, était une déléguée accréditée auprès de la Conférence Sioniste de Londres en 1967. Elle se dénomme elle-même une chrétienne sioniste. Elle arriva en Israël dans l'un des premiers avions après la guerre des Six jours et vécut depuis, dans les faubourgs de Jérusalem. Elle parle l'hébreu, travaille dans la publication, fréquente des cercles israéliens ainsi que des groupes promouvant de meilleures relations entre juifs et chrétiens. Ce qui suit représente ce qu'elle déclara au cours d'une récente interview :

Qu'est-ce qui vous amena en Israël?
"Si je dois relever un fait, je dois dire que c'est ma confrontation avec la propagande antisémite arabe au cours d'un pèlerinage en Terre Sainte à Jérusalem et en Jordanie en 1963. Ceci me conduisit à une étude de l'histoire dans cette contrée et à une étude des racines et des résultats de l'antisémitisme. Je me convainquis qu'Israël est essentiel non seulement pour la survivance du peuple juif, mais aussi pour le monde entier. Ne pas reconnaître et approuver la justice du retour des juifs à leur terre, compromet la justice et la raison.

J'ai voulu fournir ma modeste contribution en menant une vie productive en Israël".

—Comment les chrétiens peuvent-ils contribuer en Israël à une compréhension entre les diverses foi? "En vivant dans la connaissance consciencieuse, que Dieu ne cessa point de travailler à travers l'histoire grâce aux événements du Nouveau Testament. En lisant la Bible et l'histoire séculière correspondante et en suivant la révélation, sans crainte, partout où elle peut conduire. En premier lieu, les chrétiens doivent adopter tel un élément vivant de foi, que Jésus était un Juif qui parla selon les termes de culture juive, que sa vie doit être clairement comprise en ces termes qui ont alors une grande importance pour la vie séculière et même païenne d'aujourd'hui dans le monde. Ceux qui essayent de détacher la religion chrétienne de ses racines juives ou condamnent cette tendance, appuient l'antisémitisme.

—Avez-vous éprouvé une gêne quelconque en vivant dans une majorité juive? "Je n'ai jamais ressenti la moindre discrimination parce que je ne suis pas juive, mais je reconnais qu'avec

mon passé heureux de minorité, je ne fus jamais mise à l'épreuve. Je ne suis pas certaine qu'il n'existerait point de pression raciale sur le juif qui se convertirait au christianisme, mais les pressions ne viendront jamais des milieux officiels et aucune atteinte au droit de l'individu en tant que citoyen, ne serait jamais admise. Je tiens à souligner la qualité de vraie compassion qui se manifeste en de myriades de manières sans égard à la race, la foi ou la couleur et qui prend naissance dans l'enseignement juif. Cette compassion sincère, les Juifs l'appliquent en temps de paix et en temps de guerre".

—Quel est votre point de vue au sujet de Jérusalem? "Celui d'un résident libre de se déplacer pour son travail, dans n'importe quelle partie de la ville réunifiée et qui maintient un contact enrichissant journalier avec les juifs et les arabes indifféremment. Les problèmes sont créés de l'extérieur. Souvent plus est grande l'expression d'amour pour la Cité Sainte, plus est grand le cynisme et l'hypocrisie des tentatives de faire exploser la question, telle une bombe politique à retardement. Tel que je le constatais sous la dénomination jordanienne, la majorité de la population arabe était rabaissée. Ses conditions de vie étaient primitives et antisantitaires. Les services publics défectueux et des atrocités étaient perpétrées contre les lieux saints juifs".

—Que pensez-vous au sujet des réfugiés? "Lors de ma première visite en tant que pèlerin en 1963, des milliers de misérables séparés de leurs frères arabes par ceux-là mêmes et qui ne voulaient pas d'eux, étaient continuel-

(Lire la suite à la page 11)

CERCLE ROI-DAVID



Notre précédent bulletin No 157 s'était fait l'écho de la rencontre judéo-chrétienne organisée par le Cercle Roi-David à l'Ecole Vincent d'Indy à Outremont, le 1er Février 1972.

Nous reproduisons ci-haut la photo des principaux organisateurs et réalisateurs de cette rencontre qui, par son programme et son succès, marquera une date mémorable dans les relations juives et chrétiennes de Montréal et incitera toutes les personnes de bonne volonté, tant juives que chrétiennes, à en organiser d'autres du même genre.

De gauche à droite on reconnaît M. S. Barber, Me P. Beaudoin notaire et co-président du Cercle Roi-David, Me Murray B. Spiegel, C.R., Président du Congrès Juif Canadien, Région de l'Est, le Très Rév. Dom Odile Sylvain, o.s.b., Abbé de l'Abbaye Saint-Benoît, Son Honneur M. Pierre Desmarais II, maire d'Outremont, le Rév. Père Dom J. A. Mathys, o.s.b., Conseiller moral du Cercle Roi-David, et M. Elias Malka, également co-président du Cercle Roi-David.

DIALOGUE . . .

(Suite de la page 9)

relle, aussi bien que de sources communes en matière religieuse et de traditions, conduiront heureusement vers un processus correctif et réalisateur.

L'Eglise Grecque Orthodoxe possède à son actif une longue liste de Juifs sauvés par elle, durant le régime nazi et au sujet desquels nous adressons notre reconnaissance à Dieu et à elle-même.

Il y a 2.400 ans, Athènes et Jérusalem initièrent leur dialogue et la civilisation occidentale en tira un profit immense.

Nous pouvons prévoir que des résultats importants résulteront pour l'homme et la société, grâce à la reprise de ce dialogue entre l'hébraïsme et l'hellénisme modernes.

INTERVIEW . . .

(Suite de la page 10)

lement désignés afin d'attiser la propagande anti-israélienne. Récemment, un des réfugiés qui travaillait dans ma maison m'informa qu'il gagne actuellement 30 livres israéliennes par jour et peut obtenir 50 livres grâce à un contrat de travail, alors qu'il travaillait pour 5 livres israéliennes ou moins, en Jordanie avant la guerre des six jours. Tout ce qu'il demande, c'est la paix.

"Le terme "palestinien" désigne erronément un caractère exclusivement arabe, alors que de très nombreux juifs qui naquirent ou s'établirent ici durant le mandat britannique, étaient également des palestiniens. Mais les palestiniens arabes menèrent une vie dure du fait de la classe dirigeante jordanienne et plusieurs d'entre eux, reconnaissent aujourd'hui les avantages en commerce, affaires et en développement social, résultant de l'association avec Israël. Cependant, les non-qualifiés représentent un terrain fertile pour la démagogie, bien qu'ils bénéficient le plus, de l'assistance pratique d'Israël, quel que soit le règlement final politique."

—*Comment jugez-vous les relations entre juifs et arabes en Israël?* "Vis et laisse moi vivre" est le principe enrichi dans des cas individuels par une amitié de longue date, mais quelquefois ternie depuis 1967 par des questions de loyauté familiale à travers les frontières et qui crée des tensions et dans des cas extrêmes, des prises de position subversives et terroristes. La manière dont les touristes arabes jouissent librement, de leur visites en Israël est éloquente pour décrire les relations présentes et futures. Les visiteurs arabes ne peuvent manquer de reconnaître les avantages dont bénéficie l'arabe israélien moyen. Néanmoins, alors que l'arabe israélien est à même d'atteindre le plus haut niveau d'instruction, certains font état d'un sens de limitation de leurs chances d'avancement et de leurs statuts en tant que citoyens. Mais des remarques similaires, seront également exprimées par des Juifs ne venant pas de l'Ouest et insuffisamment spécialisés!"

—*Quel est votre message à vos amis chrétiens de l'étranger?* "Que Jésus de Nazareth mourut parce qu'il ne voulut pas admettre de compromis sur des questions de principe. Cependant, plusieurs dirigeants de la religion créée au nom de ce Juif, vivent un compromis au sein de leurs vies religieuses, à cause de ses implications politiques dans le monde arabe. J'invite les chrétiens ordinaires à venir se confronter avec cette manifestation d'antisémitisme

RENCONTRE SOUS LES AUSPICES DES AMIS DE SAINT-BENOIT-DU-LAC ET DU CERCLE ROI-DAVID

Le Lundi 17 Avril à 20 heures, au Centre Social de l'Université de Montréal, Avenue Edouard-Montpetit, les Amis de Saint-Benoit-du-Lac Inc. et le Cercle Roi-David, patronneront une conférence de l'Hon. Victor C. Goldbloom, Ministre de l'Environnement du Québec, et invité d'honneur.

Le titre de la conférence qui n'a pas encore été fixée, portera sur l'Afrique et les Oeuvres du Cardinal Léger qui y mène une vie de missionnaire.

S. Ex. Mgr. Cimichella, évêque auxiliaire de Montréal et Son Honneur le Juge Jacques Trahan, donneront leur patronage d'honneur et seront pré-

sents à cet événement.

L'Hon. V. Goldbloom, présentera quelques diapositives en couleur et répondra aux questions après sa conférence.

Egalement, seront exécutés deux numéros de chants et de danses africains par Tamara Bellefleur et des rafraîchissements seront servis. Le coût du billet sera de \$2.00 par personne.

Pour tous renseignements et obtention des billets, prière de s'adresser à M. François Desmarais, Secrétaire des Amis de Saint-Benoit-du-Lac, 10631 Rue Vianney, Tél: 381-6237.

DEUXIEME GRAND VOYAGE EN ISRAEL ET A ROME ORGANISE PAR LES AMIS DE SAINT-BENOIT-DU-LAC, INC.

Du 15 Mai au 1er Juin, ce grand voyage "Israël-Rome" marquera un événement dans la vie de tous ceux qui y prendront part.

En plus des joies qu'il procurera, les participants auront l'occasion de se renouveler spirituellement aux sources bibliques. L'audience avec le Saint Père Paul VI le 31 Mai, sera l'un des grands moments de ce voyage au cours duquel les pèlerins auront l'avantage de visiter aussi Rome et le choix de se rendre à Subiaco ou Florence.

Le pèlerinage en Terre Sainte, où les religions juives et chrétiennes ont puisé leurs sources, sera pour tous les participants, quels qu'ils soient, l'occasion de retremper leur foi.

Ils feront d'intéressantes rencontres, visiteront les kibboutz et auront des dialogues avec des amis juifs et arabes dans l'esprit de Vatican II, sous la conduite du Révérend Père Jean Roger,

A.A., qui fut déjà le guide officiel d'un voyage similaire et plein de succès en 1970.

La Terre Promise, promise à Abraham et à ses descendants, la Terre où Jésus naquit, vécut et prêcha, et où Mahomet enseigne la parole d'Allah. Une terre sainte pour les Juifs, les Chrétiens et les Musulmans. Une terre dont l'histoire est contée dans les pages de la Bible.

Le voyage comprend le départ de Montréal le 15 Mai, ainsi que des séjours à Tel-Aviv, Beersheba, Massada, Sodome, Hebron, Bethléem, Jérusalem, le Mont des Oliviers, Gethsémani, et à tous les lieux saints juifs et chrétiens qui s'y trouvent.

Tous nos lecteurs s'intéressant à ce voyage peuvent s'adresser à M. François Desmarais, Directeur du voyage, Secrétariat des Amis de Saint-Benoit-du-Lac, 10631 Rue Vianney, Montréal 360, tél: 381-6237.

Sandra Lévy expose

Vingt peintures tridimensionnelles d'une artiste montréalaise, Sandra Lévy, seront exposées à la Galerie de l'Étable du Musée des Beaux-Arts jusqu'au 9 avril.

Mlle Lévy a exposé déjà à l'université Sir George Williams et l'École des Beaux-Arts, à l'université de l'Arizona, aux États-Unis ainsi qu'à la Galerie des Arts La Sauvegarde.

(Lire la suite à la page 12)

me et d'accomplir un acte de foi au nom de Jésus, en chassant ce péché de compromis avec l'antisémitisme en politique ou dans le monde privé."

* * *

Ces renseignements et ces déclarations circonstanciés d'une personnalité non-juive sur des problèmes d'Israël, présentent une valeur critique de premier plan parce qu'exprimés après un long séjour en Israël ayant permis une étude et une enquête sérieuses.

UNIVERSITÉ DE TEL-AVIV

ECHANTILLONS LUNAIRES

De nombreuses personnes demandent sans répit au Dr. Reuven Chen de leur faire parvenir des échantillons de sol lunaire. Naturellement, elles ne s'attendent pas à en recevoir mais elles savent que le Dr. Chen est l'une de ces rares personnes qui ont été le plus près de ce sol, à part les astronautes eux-mêmes.

Le Dr. Chen, un jeune membre du Département de Physique et d'Astronomie de l'Université de Tel-Aviv, fut un de ces rares savants qui récemment, passèrent trois mois en Grande-Bretagne afin d'examiner des échantillons du sol lunaire en vue de déceler la luminescence quelquefois visible sur la surface de la Lune. Se joignant à d'autres savants de grand renom provenant de toutes les parties du monde, il prit part à des études qui sont appelées à approfondir la connaissance humaine de l'unique satellite de la terre.

Etre en tête de la recherche scientifique, n'est pas un fait étranger à l'Université de Tel-Aviv. Son Président, le Prof. Yugal Neeman est un des plus grands physiciens du monde. Il est l'inventeur du "octet" modèle de symétrie unitaire pour la classification des particules élémentaires, qui a permis d'améliorer dans une très grande mesure la compréhension de la nature de la matière. Son travail sur ce concept scientifique fondamental présenté sur une base théorique, fut par la suite confirmé par des expériences à Brookhaven National Laboratory.

* * *

L'Observatoire Astronomique Florence et George Wise de l'Université de Tel-Aviv présente un intérêt exceptionnel. Seule installation en son genre dans le Moyen-Orient, cet Observatoire qui possède l'équipement le plus moderne, fut établi avec la coopération du Smithsonian Institute.

Les succès d'excellence de l'Université de Tel-Aviv ne sont pas limités

SANDRA LEVY...

(Suite de la page 11)

Professeur d'arts plastiques au Collège Dawson, Mlle Lévy a étudié au Collège Macdonald, à l'université Sir George Williams (baccalauréat en 1963 et maîtrise en éducation artistique en 1971), à l'Ecole des Beaux-Arts et à l'université de l'Arizona.

Elle a également enseigné au Protestant School Board de la région métropolitaine.

aux sciences naturelles. La supériorité de ses programmes en humanités et sciences sociales a été reconnue mondialement.

L'attention mondiale fut attirée récemment sur la Conférence Internationale de l'Université au sujet de la Russie soviétique et du Moyen-Orient. Des experts mondiaux y assistèrent venant de plusieurs pays y compris une vaste délégation américaine. La conférence jeta une nouvelle lumière sur la signification historique des relations entre la Russie et le Moyen-Orient et ses applications pour le futur.

Un grand intérêt fut également manifesté à l'occasion des études des méthodes et résultats de l'instruction des enfants dans les différents pays présentant des systèmes sociaux variés. Ce projet est en voie de développement grâce à une coopération d'éducateurs provenant d'un grand nombre de pays.

Au surplus, à son programme "pré-gradué", l'Université de Tel-Aviv présente une large variété de "fins d'études" et offre des diplômes professionnels en des champs variés y compris le droit, la médecine et la mécanique. Elle est au surplus particulièrement connue pour l'excellence de ses programmes en études juives et moyen-orientales. Elle possède plus de 40 instituts de recherches s'étendant de l'endocrinologie et l'épidémiologie jusqu'aux études urbaines régionales et archéologiques.

Plus de 1.200 étudiants des Etats-Unis, du Canada et d'autres pays prennent part aux programmes de l'"Université des Etudiants d'Outre Mer". Il s'agit là d'un programme d'une année présenté en anglais pour les étudiants de première, seconde et troisième années de B.A.

Depuis 1964, lorsque l'Université s'installa sur son nouveau campus dans le faubourg de Tel-Aviv, Ramat Aviv, l'Université de Tel-Aviv devint l'Université la plus rapide en croissance en études supérieures. Le corps étudiant s'accrut de 2.000 à 14.000 et le nombre de professeurs passa de 270 à 2.000 durant la même période.

L'Université de Tel-Aviv est destinée à toujours se développer et croître et l'on s'attend à ce qu'elle possède dans les années très proches 18.000 étudiants. Elle représente un centre d'études qui remplit un rôle vital en Israël, entraînant jeunes hommes et jeunes femmes dans le plus grand centre de population d'Israël, en vue de la direction qu'ils doivent lui donner dans le futur.

De l'analyse du sol lunaire jusqu'à la recherche en éducation de l'enfant, l'Université de Tel-Aviv offre un vaste programme d'études. Son orientation avancée et le haut niveau de ses cours de faculté, en ont fait, une des universités des plus respectées dans le monde.

Plusieurs américains s'identifient avec le travail accompli à l'Université de Tel-Aviv en participant à fournir les ressources financières dont elle a besoin en vue de son développement continu.

Les contributions qui sont déductibles de taxes, peuvent être adressées à "American Friends of Tel Aviv University, 41 East 42nd Street, New York, N.Y. 10017".

* * *

ETUDIANTS ETRANGERS

Sous ce terme (Overseas students) l'Université désigne tout étudiant qui n'a pas fait ses études secondaires et son baccalauréat en Israël. 2.300 étudiants participeront cette année aux trois programmes d'études, créés spécialement à leur intention: le programme d'une année, le programme de deux années et les cours d'été.

Le programme de deux années est ouvert aux étudiants anglophones qui peuvent se prévaloir d'un baccalauréat sanctionné d'une note équivalente à la mention "bien" du baccalauréat israélien. En plus des cours obligatoires d'hébreu et d'études juives, les cours offrent des options dans les Lettres et Sciences sociales. L'enseignement se fait en anglais pendant 3 semestres et passe, au quatrième semestre, à l'hébreu exclusivement.

Un programme similaire commencera en février 1972 pour des étudiants hispanophones.

Le programme spécial d'un an (One Year Programme) pour étudiants anglophones est reconnu par leurs universités (principalement aux USA) et se situe au niveau de la troisième année d'études. Les cours, donnés en langue anglaise, comprennent, à parts égales, études juives d'une part et Arts et Lettres et Sciences sociales d'autre part. Cette année, ce programme a été offert pour la première fois en langue française à des étudiants de troisième année venant de France.

Les cours d'été, donnés en langue anglaise et officiellement reconnus à l'étranger, ont attiré cette année 1.300 participants. Les cours offrent 30 options des plus variées en Arts et Lettres et Sciences sociales. Ils ont été organisés également pour la toute première fois en français, à l'intention des participants venant de France et de pays francophones.